



GESTION DE DECHETS MENAGERS DANS LA COMMUNE DE DIBINDI

(Cas du quartier Bonzola 1)

BATUPU TSHIBUABUA Marie¹, ILUNGA TSHIBUABUA Denis², MBIYA NGANDU
KALONJI Emery³, MISENGA TSHIMANGA Henriette⁴, NGOYI MWALABU Bruno⁵,
MPOYI BATOKE Jhon⁶, NSEYA MBOMBO Josée⁷, BUKASA TSHILONDA Jean
Christophe⁸

1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 Institut Supérieur des Sciences de Santé de Croix-Rouge de Mbuji-Mayi,
Mbuji-Mayi, RDC

⁸ Institut Supérieur des Techniques Médicales de Mbuji-Mayi, Mbuji-Mayi, RDC

AUTEUR CORRESPONDANT : BUKASA TSHILONDA Jean Christophe.

E-mail : jcbukasa4@gmail.com

Résumé

Objectif

L'objectif de la présente étude était de déterminer les différents problèmes liés à la gestion de déchets dans les ménages du quartier Bonzola 1, Commune de Dibindi, ville de Mbuji-Mayi en République Démocratique du Congo.

Matériel et méthode

Notre étude descriptive transversale, concernant un échantillon constitué de 80 ménages tiré aléatoirement dans la population cible de 1457 ménages du quartier Bonzola 1. Les données ont été collectées d'un questionnaire administré à un répondant de chaque ménage.

Résultats

Les résultats enregistrés ont révélé que 71% de nos enquêtés sont du sexe féminin. 40% des parcelles observées étés insalubres, 24% ont été totalement insalubres. 35% de ménages éliminent leurs déchets par rejet non contrôlé, 26% par incinération, 25% enfouies leurs déchets ou utilisent les puits à ordures, 14% utilisent les poubelles. 51% de ménages ne

disposent pas des puits à ordures ; 86% n'utilisent pas des poubelles pour stocker leurs déchets ménagers.

Quant à la connaissance sur quelques maladies dues à la présence de déchets dans les ménages, 64% citent le paludisme, 54% parlent de la fièvre typhoïde, 43% au choléra et 20% citent les autres maladies dont la COVID-19.

Conclusion

Après une étude minutieuse, nous avons constaté que la gestion de déchets dans les ménages enquêtés constituait un réel problème de santé publique et une vraie menace pour le développement ce quartier en particulier et de la ville de Mbujimayi en général.

Mots clés : *Gestion, déchets, Compostage, Ménage*



Abstract

Goal

The objective of this study was to determine the various problems related to waste management in households in the Bonzola 1 district, Commune of Dibindi, city of Mbujimayi in the Democratic Republic of Congo.

Material and method

Our cross-sectional descriptive study, concerning a sample of 80 households randomly drawn from the target population of 1457 households in the Bonzola 1 district. The data were collected from a questionnaire administered to one respondent from each household.

Results

The recorded results revealed that 71% of our respondents are female. 40% of the plots observed were unhealthy, 24% were totally unhealthy. 35% of households eliminate their waste by uncontrolled discharge, 26% by incineration, 25% bury their waste or use garbage pits, 14% use garbage cans. 51% of households do not have garbage pits; 86% do not use bins to store their household waste.

As for knowledge of some diseases due to the presence of waste in households, 64% cite malaria, 54% speak of typhoid fever, 43% cholera and 20% cite other diseases including COVID-19.

Conclusion

After a careful study, we found that waste management in the households surveyed was a real public health problem and a real threat to the development of this particular district and the city of Mbujimayi in general.

Keywords: *Management, waste, composting, household*

INTRODUCTION

L'élimination inconsidérée des déchets a pour conséquences, la pollution atmosphérique de l'eau et du sol. Ainsi, ces déchets rejetés polluent fortement l'air que nous respirons et ce, de façons différentes parce qu'ils contiennent le dioxyde de carbone [3].

L'air que nous respirons tous les jours est contaminé à cause de nos actes inconsidérés prévalant depuis des années. L'air pollué diminue l'espérance de vie de l'homme, cause des troubles cardiaques, respiratoires ou reproductifs. De plus il favorise des maladies respiratoires comme l'asthme [3].

Le monde entier et les pays du tiers monde en particulier, trouvent des problèmes dans tous les milieux et même la pollution de l'environnement par les ordures ménagères. Mais le plus grave et majeur c'est cette pollution environnementale causée par ces dernières [2].

En Europe comme dans la plupart des pays développés, la gestion des déchets devient de plus en plus réglementée et très coûteuse. La solution de s'en débarrasser dans des ménages en Afrique et dans certains pays d'Asie, coûte beaucoup plus moins chers surtout lorsqu'il n'y a aucun traitement et qu'ils sont simplement stockés ou enterrés.

Les pays touchés par la pauvreté et la corruption sont aussi moins vigilants quant aux risques que les déchets ménagers peuvent avoir sur l'environnement et la santé de la population [10].

En Afrique, les ordures ménagères causent plusieurs maladies dont (le paludisme, le choléra, la fièvre typhoïde, la dysenterie amibienne). C'est pour cela que le mot environnement a été mis en pratique pour protéger la nature et surtout la conserver de manière durable, la même source témoigne que l'évacuation de ces ordures pose des nombreuses conséquences dans les milieux de pays de l'Afrique, surtout dans les secteurs qui ne bénéficient d'aucune aide (manque d'infrastructures d'assainissement) [2].

L'urbanisation de pays d'Afrique a causée de la détérioration de l'environnement dans le monde en développement et particulièrement en Afrique réside pourtant dans la problématique de gestion des déchets solides, les eaux usées et toxiques.

Dans les pays en voie de développement, l'évacuation de déchets ménagers n'est pas assurée, ils sont déposés sur la route ou évacués dans des sites illégaux, déversés dans les égouts ou enterrés dans les décharges à ciel ouvert [1].

Le taux élevé de manque d'urbanisation dans les pays Africains, les changements sociaux et économiques, la croissance démographique exponentielle qu'ont

subis la plus part de pays Africains depuis les années 60, ont entraînés une hausse de la production des déchets par personne. The Nigérien environmental study/action estime que le Nigérien produit 20kilos de déchets solides par personne/ans avec une population estimée plus de 100 millions d'habitants, cela donne 22millions de tonnes, par an. Ce n'est pas la quantité de déchets qui pose problème, mais plutôt l'incapacité gouvernementale ne permettant pas aux sociétés d'éliminer ou de s'en débarrasser [5].

En côte d'ivoire et au Sénégal, la gestion de déchets ménagers se fait par collecte dans les différents sites de la ville ; puis le traitement consiste à la mise en fosse et incinération [4].

L'étude menée sur la gestion des déchets d'élevage et ménagers biodégradable au Niger à montré que dans 14, 25% des cas les déchets étaient jetés dans les rivières, 15,83% les déchets étaient entassés dans les coins des parcelles, 22,43% des cas les déchets étaient utilisés comme engrais dans les champs, ou incinérés à ciel ouvert [3].

En République Démocratique du Congo et plus particulièrement dans la ville province de Kinshasa qui, actuellement selon les estimations, compte environ 17.071.000 d'habitants en 2017, or en 1998, elle comptait 2.410.552 d'habitants [8].

Cette situation est extrêmement due à l'exode rural qui est venu aggraver les problèmes de déchets déjà existant dans la ville.

A Kinshasa, la gestion de déchets en général et celle des ordures ménagères en particulier représente un problème majeur et crucial. Jadis la ville de Kinshasa était connu sur le nom de « Kinshasa la belle » mais, suite à l'insalubrité croissante, elle est surnommée « Kinshasa la poubelle » [8]. La même source témoigne que l'absence des structures fonctionnelles pour la collecte et l'évacuation des ordures ménagères dans la ville entraînent des décharges sauvages et incontrôlées dans les rues et dans les cours d'eau de Kinshasa.

Dans la province du Kasai oriental et à Mbuji-Mayi, plusieurs études ont été menées sur le plan local dans ce domaine touchant différents aspects entre autres, celle menée par MUKENDI MALUMBA en 2008, cité par NSEKELA MPOYI A., (2021) sur la connaissance et pratique de la population de la commune de DIBINDI sur la gestion des déchets ménagers, a révélé que le niveau de ladite gestion est inquiétante. Car, 76,4% de la fréquence observée de 68 cas jettent les déchets ménagers hors de la parcelle, suivi de 37,1% qui mettent dans un trou [6].

La ville de Mbuji-Mayi en particulier ; dans le quartier Bonzola 1 mérite une attention particulière. Ce même problème se pose, les ménagers jettent leurs ordures dans les

endroits non appropriés, les voies publiques, les caniveaux constituent les lieux privilégiés où on déverse les déchets bio ou non biodégradables. Voilà ce qui entraîne la persistance des maladies dites de mains sales. Ainsi, nous assistons de plus en plus à des créations des décharges sauvages dans cette partie de la ville.

Or l'assainissement, l'eau potable et la gestion des déchets ménagers sont des éléments incontournables pour l'amélioration de conditions de vie et du bien-être [9].

La conférence des Nations-Unies sur l'environnement tenue à Stockholm du 05 au 06 juin 1972, constitue une étape importante dans l'évolution du droit international de l'environnement.

De cette conférence découle la déclaration de Stockholm qui stipule plusieurs principes dont le premier consacré au droit de l'homme à un environnement de qualité [8].

Voilà qui nous renvoi à la constitution de la République Démocratique du Congo du 18 février 2006 à son article 53 stipulant : « toute personne a droit à un environnement intégral, elle a le devoir de le défendre ». L'Etat doit veiller à la protection de l'environnement et à la santé de la population » [8].

Dans la ville de Mbuji-Mayi, notre milieu d'étude, la gestion de déchets est un casse-tête comme mentionné ci-haut.

La présente étude a pour objectif général de déterminer les différents problèmes liés à la gestion de déchets dans les ménages du quartier Bonzola 1, Commune de Dibindi, ville de Mbuji-Mayi, République Démocratique du Congo. Nous nous sommes assigné les objectifs spécifiques : décrire le système de gestion de déchets ménagers et détecter les connaissances sur la gestion de déchets.

1. MATERIEL ET METHODES

Il s'agit d'une étude descriptive transversale, concernant 1457 ménages du quartier Bonzola 1 dans la ville de Mbujimayi.

Nous avons utilisé l'échantillonnage probabiliste. La collecte des informations a été rendu possible en recourant à l'interview structurée face à face et l'observation directe. Un questionnaire d'enquête a été administré à tous les enquêtés. L'unité statistique était le ménage du quartier Bonzola 1. La taille de notre échantillon est de 80 ménages.

Pour cette étude, les variables ci-après ont été retenues :

- Caractéristiques sociodémographiques des ménages,
- Etat de salubrité de la parcelle,
- Gestion de déchets dans les ménages.

Les données collectées ont été encodées, saisies, traitées et analysées à l'aide du logiciel Epi info version 3,5,1 avec un intervalle de confiance de 95% et le logiciel Word et Excel 2010, nous ont aidés à élaborer les tableaux, et à saisir le texte. Les résultats ont été analysés selon une analyse univariée.

© GSJ

2. RESULTATS

Tableau I : caractéristiques sociodémographiques des ménages

CARACTERISTIQUES	EFFECTIF	POURCENTAGE
Sexe des sujets		
Masculin	23	29
Féminin	57	71
TOTAL	80	100
Niveau d'étude du chef de ménage		
Analphabète	12	15
Primaire	15	18,8
Secondaire	27	33,8
Universitaire	26	32,4
TOTAL	80	100
Occupation/Profession		
Fonctionnaire	15	19
Employé	25	31
Débrouillard	36	45
Creuseur/trafiquant	2	3
Autres	2	3
TOTAL	80	100

Le tableau ci-dessus indique que 71% sont de sexe féminin et que les chefs de ménage les plus nombreux ont un niveau secondaire (33,8%). Quant aux occupations des chefs des ménages, la majorité sont débrouillard (45%).

Tableau II : Caractéristiques liées à l'état de salubrité de la parcelle

CARACTERISTIQUES	EFFECTIF	POURCENTAGE
Nombre de ménage dans la parcelle		
Un seul	8	10
Deux à trois	26	33
Quatre à cinq	29	36
Six et plus	17	21
TOTAL	80	100
Etat de salubrité dans la parcelle		
(Observation)		
Salubrité	29	36
Insalubrité	32	40
Insalubrité totale	19	24
TOTAL	80	100

Le tableau ci-dessus montre qu'il y a plus 4 à 5 ménages dans la parcelle (36%). Quant à l'état de salubrité dans la parcelle, la majorité de ménages sont insalubres (40%).

Tableau III : Caractéristiques liés à la gestion de déchets dans les ménages

CARACTERISTIQUES	EFFECTIF (80)	POURCENTAGE
Traitement de déchets		
Incinération	21	26
Enfouissement	28	35
Rejet non contrôlé	20	25
Poubelles	11	14
Présence de puits à ordure (Observation)		
Oui	39	49
Non	41	51
Présence de poubelles		
Plastique ou métallique	3	4
Sac ou sachet	4	5
Carton	4	5
Non	69	86
Qui doit payer pour le traitement de vos déchets ?		
Le ménage seul	14	17,5
L'Etat seul	30	37,5
L'Etat et le ménage	26	32,5
Je ne sais pas	10	12,5
Connaissance sur quelques maladies liées à la présence des déchets dans votre milieu de vie ? En citez deux, si oui		
Paludisme	51	64
Fièvre typhoïde	43	54
Choléra	34	43
Autres	16	20

L'analyse de ce tableau montre que 35% enfouis les déchets, 26% incinèrent, 25% font le rejet non contrôlé et 14% utilisent les poubelles. Par ailleurs, 41 ménages soit 51% n'ont pas de puits à ordures face à 39 ménages soit 49% qui en ont. En ce concerne la présence de poubelles dans les ménages, 86% n'en ont pas, ceux qui en utilisent sont faiblement représentés : Sac ou sachet (5%), Carton (5%) et plastique ou métallique (3%).

Pour ce qui est de savoir qui doit payer pour le traitement de déchets, 37,5% pense que l'Etat seul doit s'en occuper, 32,5% trouve que l'Etat et le ménage doivent partager la charge, 17,5% laisse la charge au ménage seul et 12,5% n'en savent rien. En fin, par rapport à la connaissance sur les maladies liées à la présence (mégestion) de déchets, 64% cite le paludisme, 54% la fièvre typhoïde, 43% le choléra et 20% d'autres maladies.

DISCUSSION

Notre enquête sur la gestion de déchets dans les ménages du quartier Bonzola 1 (80 ménages) a concerné les femmes (71%) et les hommes (29%).

La prédominance du sexe féminin sur le sexe masculin peut se justifier par le fait que naturellement en Afrique ce sont les femmes qui sont vouées aux travaux ménagers ; par conséquent elles font toujours plus les travaux ménagers que les hommes et sont plus disponibles dans les ménages.

Quant au niveau d'études, les enquêtés plus nombreux étaient ceux du niveau secondaire (33,8%). Les ménages majoritaires ont été ceux qui sont débrouillard (45%). Ces résultats rejoignent ceux de Nsekela A., [7] pour qui dans son étude, les ménages majoritaires sont débrouillards (53,6%).

En matière de salubrité de la parcelle, les résultats montrent que les ménages compris entre 4 à 5 dans la parcelle prime (36%). Quant à l'état de salubrité dans la parcelle, la majorité de ménages sont insalubres (40%).

En ce qui concerne la gestion proprement-dit de déchets dans les ménages, nos résultats expliquent que 25% des ménages font le rejet non contrôlé et 51% n'ont pas de puits à ordures. Concernant la présence de poubelles dans les ménages, 86% n'en ont pas. Ces résultats ne diffèrent pas avec ceux de MUKENDI MALUMBA, (2008), sur la connaissance et pratique de la population de la commune de DIBINDI sur la gestion des déchets ménagers qui avait révélé que le niveau de ladite gestion est inquiétant car, 76,4% préfèrent le rejet comme le moyen le plus simple pour se débarrasser de leurs déchets. Ils corroborent également avec ceux de Nsekele A., (2021), qui a trouvé que 67,6% fait le rejet non contrôlé, 67,6% n'a pas de puits à ordures et 90,7% manque de poubelle [6,7].

Pour ce qui est de savoir qui doit payer pour le traitement de déchets, 37,5% pense que l'Etat seul doit s'en occuper, 32,5% trouve que l'Etat et le ménage doivent partager la charge, 17,5% laisse la charge au ménage seul et 12,5% n'en savent rien. En fin, par rapport à la connaissance sur les maladies liées à la présence (mégestion) de déchets, 64% cite

le paludisme, 54% la fièvre typhoïde, 43% le choléra et 20% d'autres maladies. Ces résultats se rapprochent de ceux de Bafuafua Ilunga., (2010), qui mentionne dans ses résultats que 38% des ménages disent que l'Etat seul doit payer pour le traitement de déchets, 33% pense que l'Etat et le ménage peuvent payer ensemble [5].

5. CONCLUSION

Notre étude a porté sur la gestion de déchets dans les ménages du quartier Bonzola 1, Commune Dibindi, Ville de Mbuji-Mayi, avec comme population d'étude constituée de tous les ménages du dit quartier dont le nombre s'élevait à 1457, d'où nous avons tiré un échantillon de 80 ménages.

Après minutieuse étude, nous avons constaté que la gestion de déchets dans les ménages enquêtés constituait un réel problème de santé publique et une vraie menace pour le développement de ce coin de la ville. Cela se justifie par le fait que les résultats de cette étude montre qu'il est constaté avec amertume qu'il y a une mauvaise gestion de déchets ménagers, car 40% des parcelles observées étaient insalubres, 24% ont été totalement insalubres. 35% de ménages éliminent leurs déchets par rejet non contrôlé, 51% de ménages ne disposent pas des puits à ordures et 86% n'utilisent pas des poubelles pour stocker leurs déchets ménagers.

6. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. ALAIN KAKULE, (2008) : Problème de la gestion des déchets d'élevage ménagers, mémoire de licence, inédit, université de conservation de la Nature et développement, Lubero.
2. AUSTRALIA STAVINSKAITE ET JUAN PABLO GONZALEZ, (2012), Impact de Production des Déchets dans l'Environnement, Edition 3, Paris, 48 p.
3. BREWER, (1988) cité par ALAIN KAKULE MANZEKELE, 2008, Relation Entre Déchets et Maladies, Edition 2, Congo Kinshasa, 89p.
4. Daily mail, (1999) cité par MASENGU KABAMBA, 2008 : Attitude et pratique de ménage dans la gestion des déchets ménagers dans la commune de la Muya.
5. MUDINGAYI KALEMBA, (2003) cités par BAFUAFUA ILUNGA, 2010 : Connaissance et pratique de ménages de la commune de Dibindi sur la gestion des

déchets ménagers, Mémoire, inédit, Institut Supérieur des Techniques Médicales de Mbuji-Mayi.

6. MUKENDI MALUMBA, (2008), cité par NSEKELA A., (2021) : Facteurs liés à la gestion de déchets ménagers, « Cas de la Commune de Diulu », Mémoire, ISSS/CR-MBM.
7. NSEKELA A., (2021) : Facteurs liés à la gestion de déchets ménagers, « Cas de la Commune de Diulu », Mémoire, ISSS/CR-MBM.
8. PNUDUNOPS, 1998 cité par A. NKITUAHANGA YENAMAU, (2009), Problème de la gestion dans la ville de Kinshasa : cas de la commune de Masina, mémoire de licence en agronomie, inédit, Université de Kinshasa.
9. Salem Ali WARI, 2011 ; Déchets ménagers problématiques de la gestion des déchets urbains, mémoire pour l'obtention de diplôme de master en ingénierie de l'eau et de l'environnement, inédit, Institut International de l'ingénierie de l'eau et de l'environnement, N°DJAMENA capital du Tchad situé au Nord de la Libye.
10. <https://www.google.fr/hygiène-milieu/ptsp.2007.com> : Consulté le 04/01/2022 à 19h16' : heure de Mbuji-Mayi.